

*Es aribat lou  
Jornal  
Del octobre 2016*



Vénès vitoment (vitomint), lou jornal ven d'arriva !!!!

A qu'est té cop anam parla del patos.

Anem vésé de ques aquo....

\* Quand la Bouano Maire a lou capéou pren ta capo et vait'en léou,

S'a pas plougu, ploura lèu.

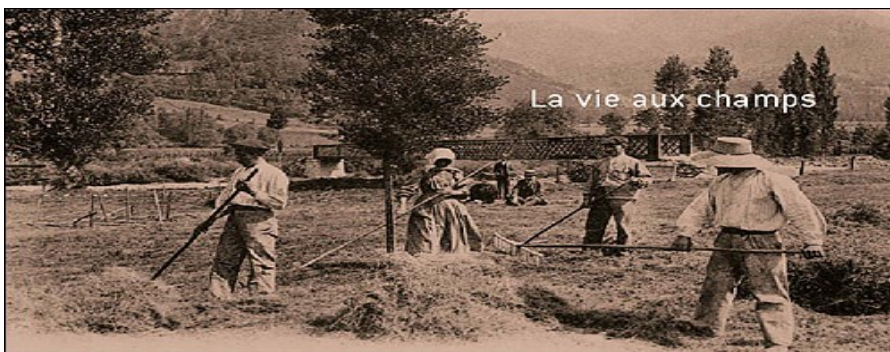
(Quand Notre-Dame du Mai a le chapeau(de nuages), prend ta cape et va-t'en vite), ou s'il n'a pas plu, il pleuvra bientôt.)

\*Comprès lou patos pitchot

\*Vai te caga la vigno et raménu la clao!

\*Segues li bèn-vegu, manjarès ce qu'aves adu..(soyez les bienvenus, vous mangerez ce que vous avez apporter!)

Ah ! ce patois ! Il est l'œuvre d'un peuple, le parler paysan, rustre, riche et fécond, chantant et imagé. Il révèle la sagesse et le bon sens naturel de nos ancêtres .



## *Le patois*

Le mot 'patois' viendrait de l'ancien français 'patoier' signifiant: agiter les mains, gesticuler puis se comporter, manigancer, dérivé de 'patte'.

On 'patoise' quand on n'arrive plus à s'exprimer que par des gestes.

Le terme de patois en est arrivé progressivement à évoquer dans l'esprit des gens l'idée d'un langage rudimentaire.

Portant, il a été emprunté par d'autres langues (ex: l'anglais) pour désigner une forme de langue mais sans la conception dépréciative qu'il comporte aujourd'hui.

Petit rappel:

Une langue est plus large qu'un dialecte.

Un dialecte est plus large qu'un patois.

Un patois est parlé dans une aire très réduite et souvent rurale.

Un dialecte est un parler régional.

De nos jours peu de personnes parle ou comprenne le patois. Mais comment en est-on arrivé à « étouffer » ce parler, et comment?



Nous allons essayer de trouver une réponse à ces questions, et pour cela prenons place dans notre fauteuil pour curieux.....

À l'origine la langue française.

Le gaulois

L'histoire du territoire sur lequel la France est établie, la Gaule, commence avec les Celtes, organisés en tribus guerrières venues probablement du Caucase et de la Mer Noire. Ils envahirent l'Europe occidentale entre le VI<sup>e</sup> et le Ve siècle avant notre ère.

Ce sont eux que l'on qualifiait autrefois de « Nos ancêtres les gaulois ». Leur langue était variable selon les territoires concernés, mais on peut l'appeler le gaulois car les diverses tribus pouvaient se comprendre.

La langue écrite était réservée aux druides, qui écrivaient sur des supports fragiles, comme des écorces d'arbres.

Les gaulois possédaient une littérature orale, transmise par les druides ou les bardes.

La langue des gaulois était sans doute proche de Breton actuel.

### Le latin



Les Romains envahirent la Gaule sous la conduite de Jules César (58 à 51 av. J-C). Ils n'imposèrent pas directement leur langue, le latin. Ils se contentèrent d'ignorer les langues qu'ils appelaient 'barbares' et s'organisèrent pour que le latin devint indispensable.

Ceux qui aspiraient à la citoyenneté romaine devaient adopter les habitudes, le genre de vie, la religion et la langue de Rome.

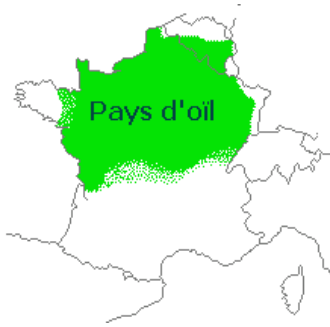
La fondation d'écoles latines imposa l'écriture et l'alphabet romains, ce qui nuisit à la tradition orale gauloise.

### Le roman

Le latin vulgaire de l'époque évolue en douceur vers ce que l'on appelle le « roman » (c'est-à-dire la langue des romains), tandis que le latin classique devient peu à peu une langue « morte », réservée à l'expression soutenue et à l'enseignement.



À partir de 375 diverses hordes germaniques envahissent à leur tour l'empire romain d'Occident et provoquent sa chute. Parmi elles les Francs (Franken, mot qui signifie « libre »).



Ils prennent le nord de la Gaule et de la Germanie, générant ainsi peu à peu la langue d'oïl, tandis que les Wisigoths occupent l'Espagne et le sud de la Gaule et seront à l'origine de la langue d'oc !



Clovis, fondateur du royaume franc, bat le dernier représentant romain à Soissons en 486 et se convertit au catholicisme. Il parle le « francique », un dialecte germanique, mais c'est la langue des vaincus et le « roman » va peu à peu prédominer.

Il y a à cette époque entre 600 et 700 dialectes romans en usage en Gaule !!!

On rappellera que Charlemagne (roi des Francs), peu avant l'an 800, a fondé 'l'école du palais' toute latine. Le latin s'est réfugié dans les églises, où il est devenu langue liturgique.



Aux IX<sup>ème</sup>/ XI<sup>ème</sup> siècles, les Vikings, ou Normands (hommes du Nord qui viennent de Scandinavie), pillent et détruisent beaucoup. (Ils ont des techniques supérieures : le drakkar, voilier rapide à faible tirant d'eau). Les Normands s'installent dans ce qui deviendra le duché de Normandie.

(Aux alentours de l'an 1000, le viking Eric le Rouge aborde au Groenland..)

## L'ancien français

Jusqu'au Xe siècle, les rois de France parlaient le francique. En 987, Hugues Capet fut élu et couronné roi du petit royaume d'Île de France, Orléans et Senlis. Il fut le premier souverain à ne savoir s'exprimer qu'en langue romane, et à avoir besoin d'un interprète pour comprendre la langue d'origine germanique.

En 1066(XIème s.), Guillaume le Conquérant part à la conquête de l'Angleterre où il y implante le 'francien'. Le mélange linguistique donne le dialecte anglo-normand. Ce sera la langue des rois de Grande Bretagne jusqu'à la fin du XIVème siècle, (c'est leur langue maternelle !!!).

En 1119 le roi Louis VI ( 1108-1137), se proclama dans une lettre au pape Calixte II, « roi de France », non plus « roi des Francs » et aussi « fils de l'Eglise romaine ». D'où le mot « français », en réalité « françois » à l'époque.

À l'avènement de Louis IX (Saint Louis, 1226), l'usage de « l'ancien français » n'était pas uniformément répandu. On ne le parlait qu'à Paris et sa région,( berceau de ce dialecte de la langue d'oïl qui deviendra la source principale de notre français actuel ) ainsi qu'en province dans les classes aristocratiques et dans les universités.

Début du XIVème, le français se développe de plus en plus. À cette époque, le français de Paris est incontestablement diffusé dans l'ensemble des provinces, le français de Paris, celui de la cour et des parlements.

Au XIVème siècle, débute la guerre de Cent ans(1337-1453), entre deux rois de langue française : Edouard III roi d'Angleterre et Philippe VI roi de France. En Angleterre le français recule. Avec Jeanne d'Arc, la guerre prend un caractère national et les destinées des deux pays se séparent, le règne du français se termine en Angleterre....



## Le moyen français

Au XVIème siècle, la paysannerie a encore comme langue maternelle le patois de sa région .

En 1539, l'Ordonnance de Villers-Cotterets, par François Ier, est sans doute l'acte le plus important du gouvernement dans toute l'histoire de la langue. Elle prescrit l'emploi exclusif du français dans toutes les pièces judiciaires du royaume. Cette mesure fait du français la langue de l'Etat, y compris pour l'administration des régions d'Oc, qui est obligé de se franciser, dans le Midi.

Le même édit obligeait les curés de chaque paroisse à tenir un registre des naissances : ce fut le début de l'état civil !

Concernant le peuple, avec le déplacement des ouvriers ( les Compagnons et leur tour de France), le français devient une langue commune.

Le XVIIème siècle est l'époque de stabilisation du français, même si ce n'était qu'une langue à diffusion restreinte , parlée par moins d'1 million de Français sur une population totale de 20 mil-



lions . Ils s'agissait de nobles, bourgeois, et de grands commerçants. L'Académie française créée par Richelieu en 1635, fut chargée de rédiger un dictionnaire, une grammaire et de veiller sur l'orthographe et la prononciation de langue française.

A partir de la révolution, on assiste à une éradication des dialectes et des langues régionales (une trentaine).

Le sentiment national fait prendre conscience que la France, réunie pour la première fois en une patrie unique, doit avoir une langue unique. La Révolution a besoin d'une meilleure diffusion des lois et des idées. Les révolutionnaires déclarèrent la guerre aux patois. L'abbé Grégoire publie un rapport où il paraissait que sur 28 millions de français, 3 seulement parlaient le français pur !

À partir de ce moment, le patois locaux furent littéralement pourchassés...

C'est avec Jules Ferry que l'on assiste en 1882 à la première mise en place d'un vaste programme d'enseignement. Le français est désormais enseigné dans tous les villages de France.

Dès la fin du XIX<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècle, l'extension du français se développe par :

- .les mouvements des populations ouvrières
- .le service militaire
- . la guerre ( 14-18)
- . le développement des communications (train, automobile)
- . le développement de la presse, puis la radio(1920), et de la télévision(1950).

Aujourd'hui, les parlers régionaux suscitent un intérêt grandissant. On les étudie, on les enseigne, y compris à l'université. Les régions ont tendance à rechercher leur identité par le patois ou le dialecte, qui n'est plus aussi dévalorisé qu'il était.

### Langues régionales

Treize langues dites « régionales » font aujourd'hui l'objet d'un enseignement public en France :

- . Dans le cadre de la loi Deixonne (1951) : le basque, le breton, le catalan et l'occitan
- .depuis 1974 : le corse
- .depuis 1981 : le tahitien
- .depuis 1992 : quatre langues mélanésiennes( l'ajië, le drehu, le nengone et paicî)
- .depuis 2006 : le gallo, le francique et l'alsacien.

## Origine des termes oc , oïl , oui

### L'origine d'oc

Oc vient du latin hoc qui signifie littéralement : cela.

En fait, on exprimait ainsi l'affirmative : c'est cela !

De ce terme s'est forgé le nom de la région du Languedoc, pays de la langue d'oc. Il s'étendait de la Garonne au Rhône, sa capitale était Toulouse.

Le terme Occitanie apparaît au Moyen Âge sous la forme latine Occitania .

Aujourd'hui oui s'écrit oc en occitan mais le c final ne se prononce pas.

En provençal, oui s'écrit o. A l'est du Rhône, c'est donc le pais d'o !

### L'origine d'oïl et oui

Dans le nord de la France, on rencontrait au Moyen Âge les deux formes : o et oïl.

Ce mot est composé de hoc auquel on a ajouté il, pour renforcer l'affirmation.

La prononciation de cette époque est différente de celle d'aujourd'hui : on ne disait pas « oï » mais o-il. En outre, la prononciation du o avait tendance à se transformer en « ou ».

On passe à «ou-il » puis la lettre finale l ( comme le c dans le midi) a disparu de la prononciation pour devenir « ou-i » puis en un seul son : oui !!

Le patois est donc une vraie langue. Ce n'est pas un français déformé mais une langue utilisée chez nous bien avant le français que nous parlons maintenant...

Et pour terminer notre « voyage », voici deux chants symboliques: \* Se Canto

\* Coupo Santo



Dessous ma fenêtre  
Y'a un oiselet  
Toute la nuit chante  
Chante ta chanson.

S'il chante ,qu'il chante  
Ce n'est pas pour moi  
Mais c'est pour ma mie  
Qui est loin de moi.

Ces fières montagnes  
A mes yeux navrés  
Cachent de ma mie  
Les traits bien-aimés.

S'il chante, qu'il chante  
Ce n'est pas pour moi  
Mais c'est pour ma mie  
Qui est loin de moi.

Baissez-vous montagnes  
Plaines, haussez-vous  
Que mes yeux aillent  
Où sont mes amours.

S'il chante, qu'il chante  
Ce n'est pas pour moi  
Mais c'est pour ma mie  
Qui est loin de moi.

Les chères montagnes  
Tant s'abaisseront  
Qu'à la fin de ma mie  
Mes yeux reverront.

S'il chante, .....

Debaat ma fenestro  
A un aouselou  
Touto la ney canto  
Canto pas per your.

Se canto, que canto  
Canto pas per you  
Canto per ma mio  
Qu'es allen de you.

Aquello montagnos  
Que tan hautos soun  
M'empachon de veyre  
Mas amours oun soun.

Se canto, que canto  
Canto pas per you  
Canto per ma mio  
Qu'es allen de you.

Bassas-bous montagnos  
Plano aoussas-bous  
Per que posqui bere  
Mas amours oun soun.

Se canto, que canto  
Canto pas per you  
Canto per ma mio  
Qu'es allen de you.

Aquello montagnos  
Tant s'abacharan  
Et mas amourettos  
Se rapproucharan.

Se canto.....

\*Provençau, veici la coupo  
Qué nous vèn di Catalan  
A-de-rèng beguen en troupo  
Lou vin pur de noste plant

Coupo santo (refrain)  
E versanto  
Vuejo à plen bord  
Vueje abord  
Lis estrmbord  
E l 'enavans di fort !

\*D'un vièi pople fièr e libre  
Sian bessai la finicioun  
E se toumban li felibre  
Toumbara nosto nacioun.../

\*D'uno raco que regreio  
Sian bessai li proumié gréu  
Sian bessai de la patrio  
Li cepoun emai li priéu.../

\*Vuejo-nous les esperanço  
E le raive dou jouvènt  
Dou passat la remembranço  
E la fe dins l'an que vèn.../

\*Vuejo-nous la couneissènço  
Dou vrai emai dou Bèu  
E lis àuti jouissenço  
Que se trufon dou tombèu.../

\*Vuejo-nous la Pouësio  
Pèr canta tout ço que vièu  
Car es elo l'ambrousio  
Que tremudo l'ome en dièu.../

\*Pèr la glori dou terraire  
Vautre enfin que sias cousènt  
Catalan de liuen o fraire  
Communien toutis ensèn...

Provençaux, voici la coupe  
Qui nous vient des Catalans  
Tour à tour buvons ensemble  
Le vin pur de notre cru.

Coupe sainte (refrain)  
Et débordante  
Verse à pleins bords  
Verse à flots  
Les enthousiasmes  
Et l'énergie des forts !

\*D'un ancien peuple libre  
Nous sommes peut-être la fin  
Et si les félibres tombent  
Tombera notre nation.../

\* D'une rose qui regerme  
Peut-être sommes-nous les premiers jets  
De la patrie peut-être nous sommes  
Les piliers et les chefs.../

\*Verse-nous les espérances  
Et les rêves de la jeunesse  
Le souvenir du passé  
Et la foi de l'an qui vient.../

\*Verse- nous la connaissance  
Du vrai comme du Beau  
Et les hautes jouissances  
Qui se rient de la tombe.../

\*Verse-nous la poésie  
Pour chanter tout ce qui vit  
Car c'est elle l'ambrosie  
Qui transforme l'homme en dieu.../

Pour la gloire du pays  
Vous enfin nos complices  
Catalans de loin ô frères  
Tous ensemble...